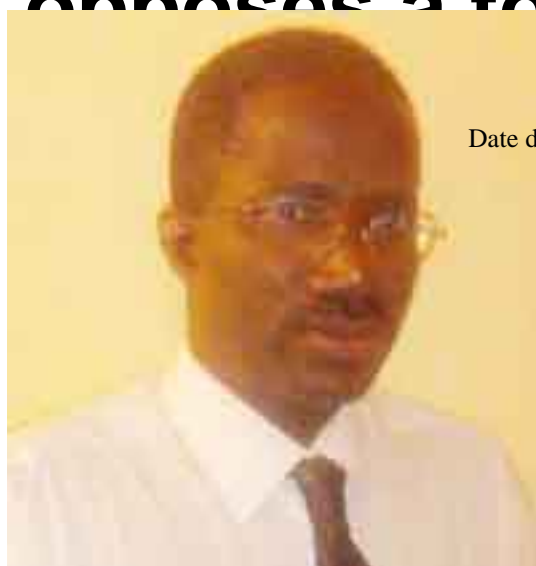




Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article1859>

Réunion de Paris : Les partenaires approuvent les sanctions du CPS de l'UA et sont opposés à toute élection



Date de mise en ligne : dimanche 22 février 2009

te.

- Articles et dépêches -

Union des Forces de Progrès

Dans les prochains jours, le Conseil de Sécurité des Nations-Unis statuera sur le dossier des sanctions ciblées du Conseil de Paix et de Sécurité (CPS) de l'Union Africaine (l'UA) pour le rendre universel. Si la Junte s'obstine et persiste dans sa fuite en avant, elle et ses soutiens civils auront certainement des jours sombres en perspective.

Contrairement à ce que croit probablement beaucoup de gens, la réunion de Paris des partenaires de la Mauritanie regroupant : l'OIF, l'UA, l'UE, l'OCI, la Ligue Arabe et les représentants des membres permanents du Conseil de Sécurité des Nations-Unis, n'avait pour seul but et unique objectif que d'examiner l'évolution de la situation et de faire des recommandations et éventuellement de proposer une voie consensuelle de sortie de crise.

Cette rencontre n'avait aucun mandat pour prendre ou de contester une décision. A titre d'exemple, on ne peut imaginer un seul instant que cette réunion puisse mettre en cause ou suspendre une décision prise par l'UA ou l'UE ou toute autre organisation présente. Elle peut, au mieux des cas, s'il y a consensus général autour d'une décision déjà prise par l'une des organisations, l'approuver favorablement et l'encourager, c'est d'ailleurs ce qui s'est passé concernant la décision de sanctions ciblées de l'UA, mais elle ne pouvait en aucune façon désapprouver une décision quelconque prise par l'une des organisation participantes, si telle avait été le cas au cours de cette réunion, elle aurait fini inévitablement en queue de poisson et ce n'était ni le but ni l'objectif de la rencontre.

C'est pourquoi il est surprenant à la lecture du communiqué final, de lire dans la presse les écrits de certains laudateurs qui crient victoire, alors que le contenu avec sa forme diplomatique est accablant pour la junte, puisqu'il reprend et réitère la validité toutes les décisions déjà prises, même pire pour les putschistes, il les met en garde contre la tenue de leur mascarade d'élection de juin qu'il considère comme unilatérale.

Il faut reconnaître aux laudateurs leur capacité phénoménale de survie, ils peuvent changer de vestes plutôt de boubous (puisque nous sommes en Mauritanie) en un clin d'oeil et ils représentent d'ailleurs aujourd'hui le premier véritable danger pour la Junte, ils sont entrain de la conduire vers le précipice en la poussant à commettre la faute irréparable avec ses conséquences redoutables.

Au-delà des cris de ces tares sociales hérité de la période la plus sanglante de la Mauritanie, la prise en otage du pays par la junte et le blocus généralisé qui en résulte pour une nation fragile et dépendante presque totalement de l'extérieur et dans un monde en crise économique et financière d'une gravité exceptionnelle, nous nous demandons aujourd'hui si nous avons à faire à une junte qui a perdu totalement toute capacité de jugement et un manque de lucidité déroutant ou tout simplement nous avons en face une Junte inconsciente qui a perdu toute notion patriotique et prête à conduire le pays vers le mûr ? Dans les deux cas de figure il faut augmenter les pressions pour précipiter son départ, car elle devient un danger imminent pour le pays.

Maréga Baba/France

<!-- google_ad_client = "pub-9841313673627924"; /* 468x60, date de création 30/12/08 */ google_ad_slot = "4247174808"; google_ad_width = 468; google_ad_height = 60; //--> <script type="text/javascript" src="http://pagead2.googlesyndication.com/pagead/show_ads.js">